



Monique Dondin-Payre, Houcine Jaïdi, Sophie Saint-Amans et Meriem Sebaï  
(dir.)

## Autour du fonds Poinssot Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

---

# Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. IV

Perspectives de recherche : décor architectural et statuaire, épigraphie

Éloïse Letellier-Taillefer

---

DOI : 10.4000/books.inha.7173

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Année d'édition : 2017

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Actes de colloques

ISBN électronique : 9782917902608



<http://books.openedition.org>

### Référence électronique

LETELLIER-TAILLEFER, Éloïse. *Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. IV : Perspectives de recherche : décor architectural et statuaire, épigraphie* In : *Autour du fonds Poinssot : Lumières sur l'archéologie tunisienne (1870-1980)* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2017 (généré le 18 décembre 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/7173>>. ISBN : 9782917902608. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.7173>.

---

Ce document a été généré automatiquement le 18 décembre 2020.

---

# Le théâtre et l'odéon de Carthage dans le fonds Poinssot. IV

Perspectives de recherche : décor architectural et statuaire, épigraphie

Éloïse Letellier-Taillefer

---

- 1 L'étude des documents du fonds Poinssot, désormais inventoriés et classés, permettra aux spécialistes de revenir sur certains aspects de la recherche sur les édifices de spectacles de Carthage notamment.
- 2 Il en va ainsi par exemple du décor architectural et statuaire du théâtre et de l'odéon. Le fonds ne contient pas de grandes nouveautés, puisque, comme on l'a vu, Paul Gauckler lui-même avait veillé à publier très rapidement la liste des statues découvertes<sup>1</sup>. Le supplément au catalogue du musée Alaoui (futur musée du Bardo), paru en 1910, avait en outre récapitulé l'inventaire et la description des sculptures trouvées dans les citernes de l'odéon<sup>2</sup> et dans les fouilles du théâtre<sup>3</sup>, accompagnés de photographies pour la majorité d'entre elles<sup>4</sup>. Pour le traitement du fonds, lorsque cela n'avait pas déjà été fait précédemment<sup>5</sup>, nous avons systématiquement identifié les sculptures documentées par des photographies avec les numéros d'inventaires du catalogue du musée Alaoui, ce qui a permis d'affiner le classement par sous-dossiers et demeure plus précis que les identifications iconographiques, toujours soumises à interprétation<sup>6</sup>.
- 3 Deux documents partiellement inédits sur le décor du théâtre sont conservés parmi les grands formats du fonds Poinssot. Un plan original, à l'encre, à l'aquarelle et au crayon, indiquant la localisation et la date des découvertes de sculptures dans le théâtre, est probablement de la main de Paul Gauckler<sup>7</sup> (fig. 24)<sup>8</sup>. Il est accompagné d'une note manuscrite contenant une hypothèse de restitution du décor de la *frons scaenae* du théâtre, visiblement établie à partir du lieu de découverte des statues (annexe 2)<sup>9</sup>.

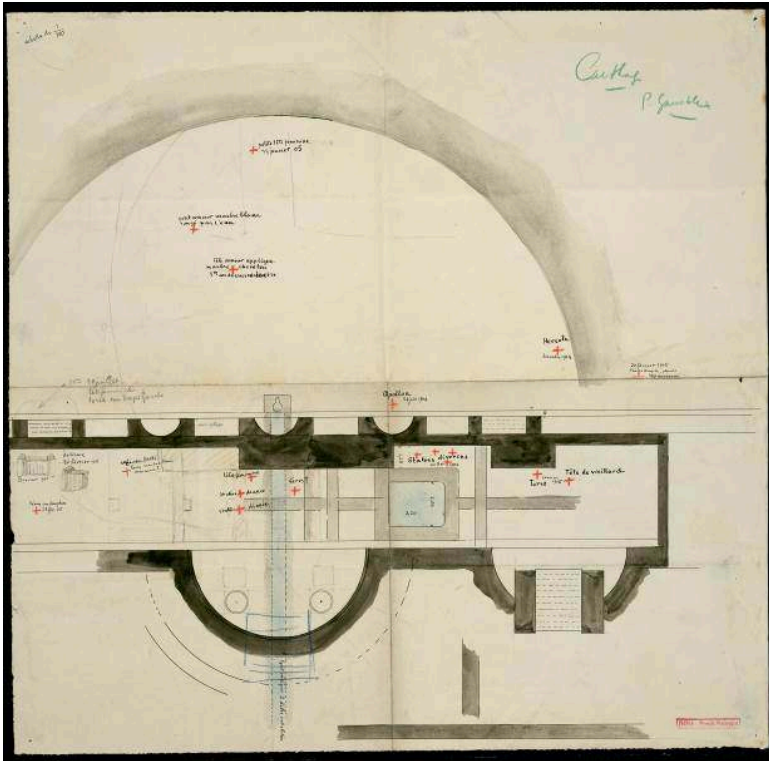


Fig. 24 : Plan de localisation des découvertes de sculptures dans le théâtre de Carthage.  
Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 172, 02, 11.

- 4 Le travail méthodique de Paul Gauckler n'allait malheureusement pas jusqu'à une documentation topographique et photographique systématique des découvertes de fragments du décor de l'édifice. Cependant, plusieurs photographies conservées dans le fonds nous permettent d'observer les méthodes de traitement des sculptures trouvées en fouilles, depuis leur découverte sur le terrain jusqu'à leur exposition au musée Alaoui, à l'instar de la très belle statue colossale d'Apollon<sup>10</sup> que Paul Gauckler attribuait à la niche centrale de la *frons scaenae* (fig. 25-27)<sup>11</sup>.



Fig. 25 : Planche de photographies des fouilles du théâtre de Carthage (juin 1904), découverte de la statue d'Apollon (CMA 939).

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 11.



Fig. 26 : Extrait d'une planche de photographies des fouilles du théâtre de Carthage (juin 1904), transport de la statue d'Apollon (CMA 939).

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 11.

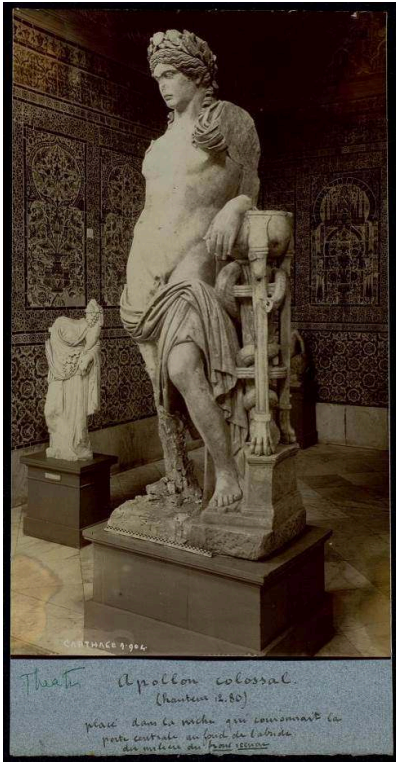


Fig. 27 : Photographie de la statue d'Apollon du théâtre de Carthage exposée au musée Alaoui. Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 11.

- 5 Des photographies des fragments de décor retrouvés dans les citernes de l'odéon alors conservés dans un dépôt lapidaire pourraient aussi donner lieu à quelques analyses de détail (fig. 28 et 29). Ainsi, une tête d'Hercule publiée avec une mention de provenance incertaine du quartier de Dermech<sup>12</sup>, mais représentée sur une de ces photographies parmi des éléments provenant uniquement de l'odéon, pourrait inciter à lui attribuer la même provenance. Ces photographies permettent en outre d'observer l'état des statues avant les restaurations, qui furent parfois importantes. De même, la qualité de certaines photographies sur le terrain permettrait d'appuyer une reprise de l'étude des éléments du décor architectural du théâtre (fig. 30 et 31).



Fig. 28 : Photographie du décor de l'odéon de Carthage dans un dépôt.  
Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 02, 06.

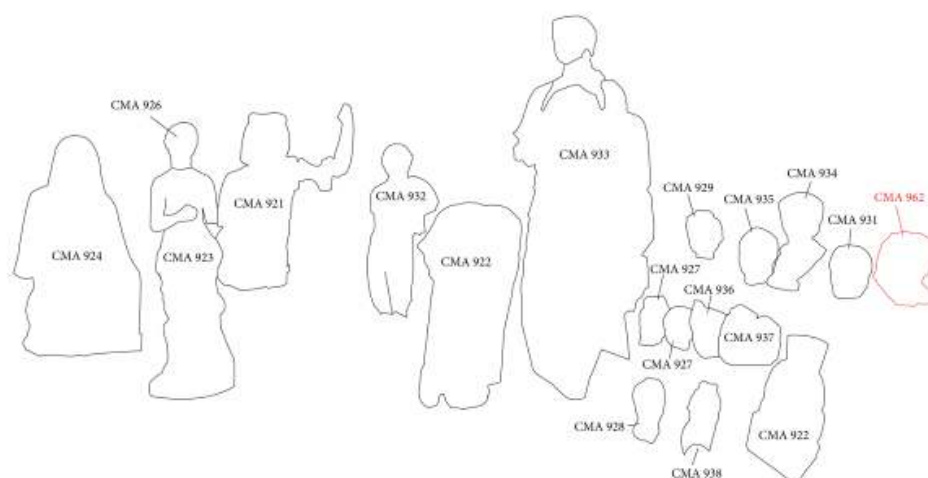


Fig. 29 : Schéma d'identification des sculptures visibles sur la fig. 28.  
DAO É. Letellier-Taillefer.

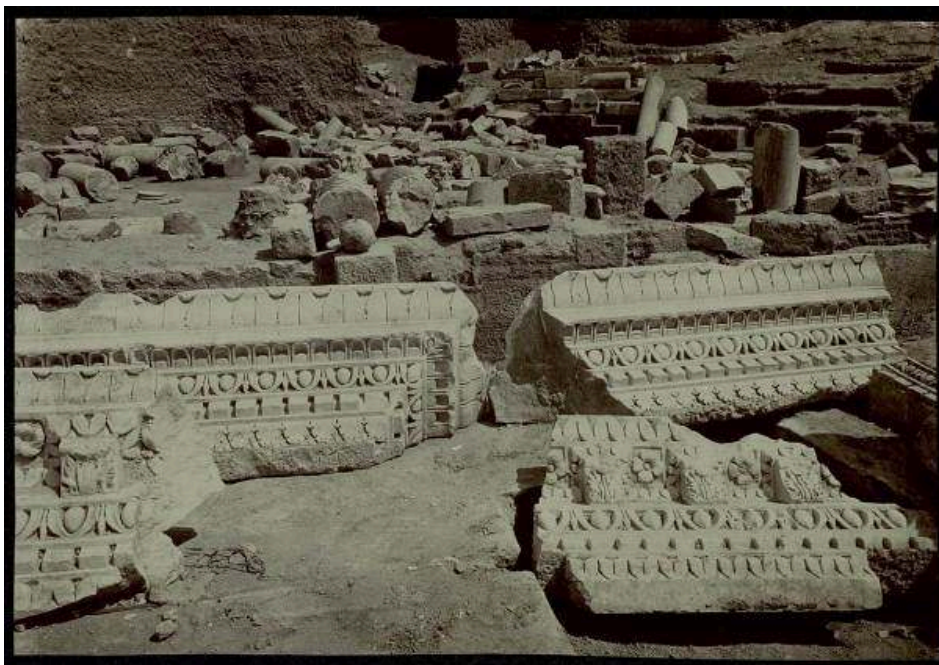


Fig. 30 : Photographie des fouilles du théâtre de Carthage (février 1905), corniches dans l'*orchestra*.  
Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 04.



Fig. 31 : Photographie des fouilles du théâtre de Carthage (février 1905), chapiteaux dans l'*orchestra*.  
Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 01, 04.

- 6 Enfin, des éléments complémentaires sur le décor de l'odéon résident dans des photographies rassemblées dans une pochette datée du 1<sup>er</sup> octobre 1957 et intitulée « Statues de l'odéon de Carthage, marbres trouvés par Retiro<sup>13</sup> ». Outre un chapiteau corinthien de provenance plus incertaine<sup>14</sup>, on y reconnaît un personnage masculin en

nudité héroïque, drapé d'un manteau sur l'épaule et présentant des tenons sur le côté gauche pour un attribut disparu ainsi qu'une cuirasse à côté de la jambe droite (fig. 32)<sup>15</sup>. Sur un autre tirage on distingue la partie inférieure d'un personnage féminin en appui sur la jambe gauche et habillé d'une tunique aux plis très étroits sur laquelle tombe le drapé d'un manteau (fig. 33)<sup>16</sup>. La présence de ces documents, beaucoup plus récents, montre que les papiers de Paul Gauckler avaient bien été intégrés au fonds des Poinssot, réutilisés et enrichis par ces derniers.



Fig. 32 : Photographie d'une sculpture en marbre retrouvée lors de fouilles dans la zone de l'odéon de Carthage le 1<sup>er</sup> octobre 1957.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 02, 06.





Fig. 33 : Photographie d'une sculpture en marbre retrouvée lors de fouilles dans la zone de l'odéon de Carthage le 1<sup>er</sup> octobre 1957.

Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 02, 06.

- 7 Les recherches épigraphiques, qui constituèrent une part importante du travail de Paul Gauckler, surtout sur l'odéon<sup>17</sup>, pourraient également être reprises à l'aide des documents du fonds Poinssot. On retrouva en effet des inscriptions dans les deux édifices, toutes extrêmement fragmentées et pour certaines palimpsestes ou opisthographes : il s'agissait donc d'un immense puzzle auquel Paul Gauckler s'attela patiemment. Il avait fait faire des photographies dans ce but, peut-être pour pouvoir continuer à travailler à distance sur les hypothèses de restitutions. Ces photographies présentent les fragments à plat, des deux côtés, organisés selon les restitutions proposées ; elles montrent aussi les fragments non intégrés à ces restitutions et certains fragments ont été découpés et collés sur d'autres tirages (fig. 34). Les notes épigraphiques conservées dans les carnets (partie II, fig. 17) ou sur des feuilles volantes complètent cette documentation<sup>18</sup>.

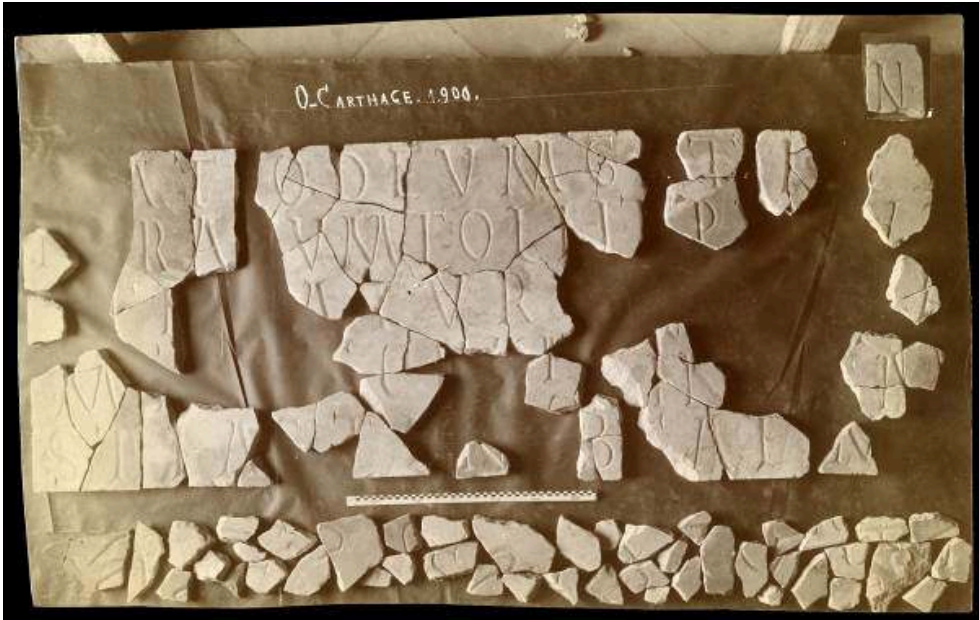


Fig. 34 : Photographie de fragments d'inscriptions provenant de l'odéon de Carthage (cf CIL 24658).  
Bibliothèque de l'INHA, Archives 106, 048, 02, 05.

## NOTES

1. GAUCKLER 1900, p. CLXXIX ; 1902a, p. 395-397 ; GAUCKLER 1903 ; GAUCKLER 1905 ; GAUCKLER 1907, p. 455.
2. MERLIN *et al.* 1910, p. 43-46 (CMA C 921 à 937).
3. MERLIN *et al.* 1910, p. 46-49 (CMA C 939 à 959).
4. MERLIN *et al.* 1910, pl. XXIII à XXXIX.
5. Par une main qui n'était pas celle de Paul Gauckler, et donc à une date plus récente, probablement dans le cadre de l'enrichissement du fonds par les Poinssot.
6. Certaines de ces identifications, traditionnellement adoptées, ont tout de même été indiquées sur les dossiers, mais toujours avec l'indication des numéros d'inventaires du catalogue (CMA C...).
7. Ce plan a visiblement été retravaillé, soit par lui soit par une autre personne.
8. Fonds Poinssot, 106, 172, 02, 11. Une figure tirée de ce dessin et datée de 1967 avait été publiée par Karen E. Ros en 1996 : ROS 1996b, fig. 18, p. 469, mais certaines informations y manquent par rapport au plan conservé dans le fonds Poinssot.
9. Fonds Poinssot, 106, 172, 02, 12.
10. CMA C 939.
11. Le transport de la statue se faisait en partie à force d'hommes, à l'aide de cordes et de planches. Les photographies effectuées une fois la statue restaurée et exposée au musée avaient une visée documentaire, comme en témoigne l'utilisation d'une échelle et les commentaires ajoutés sur la planche (fig. 27).
12. MERLIN *et al.* 1910, p. 49 et pl XXXIX, 3 (CMA C 962).

13. Fonds Poinssot, 106, 048, 02, 06. Ces découvertes proviennent de la poursuite des travaux de dégagements menés sous la direction d'Abdelaziz Driss en 1956. M. Retiro remplissait la fonction de chef de chantier dans les fouilles de Tunisie dans les années 1950, d'abord à Bulla Regia : QUONIAM 1952, n. 1, p. 460 ; puis à Carthage : BEN ABED-BEN KHADER 1999, p. XXVII.

14. La légende inscrite au dos du tirage indique : « Carthage 1957, fouilles Retiro à l'O. de la villa de la volière. (Odéon ?) ».

15. Cette statue était demeurée inédite jusqu'au travail mené par Élyès Ghardaddou, qui en donna la description et un commentaire proposant de l'identifier comme une statue d'empereur antonin représenté en Mars : GHARDADDOU 2008, p. 269-278 ; la photographie annotée du fonds Poinssot permet d'en confirmer la provenance de l'odéon.

16. Ce fragment demeure inédit à notre connaissance.

17. « Quant aux inscriptions, elles sont nombreuses, mais en miettes. J'en suis au 783<sup>e</sup> fragment ! Arriverai-je à les remettre tous en place ? Je ne l'espère pas car il y a au moins huit textes différents ; j'ai pourtant réussi, au bout d'une dizaine d'heures de travail, à restituer un fragment de texte qui m'a amplement payé de ma peine » : GAUCKLER 1900, p. CLXXIX.

18. Fonds Poinssot, 106, 194, 21 ; 106, 048, 02, 05.

---

## INDEX

**Mots-clés** : Gauckler Paul, Retiro M.

**Index géographique** : Bardo, Carthage, Dermech

## AUTEUR

ÉLOÏSE LETELLIER-TAILLEFER

École française de Rome, Institut de recherche sur l'architecture antique (USR 3155)